

Sécurité de la vieillesse (N° 2)—Loi

Vous me dites que ces gens peuvent s'en tirer avec une hausse réduite parce qu'ils touchent des prestations supplémentaires, ou parce qu'ils ont des enfants pour lesquels ils touchent des allocations familiales ou parce que ce sont des retraités qui n'ont pas besoin du supplément de revenu garanti. Mais même s'ils touchent le supplément de revenu garanti, il leur faut quand même faire face à ces dépenses imprévues. Il y a encore d'autres choses qui arrivent. Les ampoules électriques s'usent. Parfois la porte ne veut pas fermer et il faut trouver le moyen de la fermer en hiver. Il peut survenir un nombre incalculable de petits ennuis qui occasionnent des dépenses. Je tiens à dire que ces imprévus se présentent chez les retraités canadiens, dans les familles et chez ceux qui touchent des prestations supplémentaires, chez les militaires, agents de la GRC et fonctionnaires à la retraite, qui tous n'ont pas toujours assez avoir un peu de crédit. Sachant que ce sont des personnes honnêtes auxquelles on peut faire confiance, l'épicier leur fait crédit pourvu que le montant ne soit pas trop élevé. Or, nous allons maintenant dire à ces personnes qu'il leur revient de porter le poids de la lutte contre l'inflation. Pourtant, ce n'est pas à cause d'elles mais bien, en partie, à cause du gouvernement que le taux d'inflation est élevé. Aucun autre régime au monde n'a provoqué une telle flambée inflationniste que l'actuel gouvernement du très honorable premier ministre (M. Trudeau). Aucun autre. Le gouvernement a vécu grassement et il a augmenté le déficit au lieu de le réduire. S'il avait un tantinet de bons sens . . .

● (2040)

M. Schroder: C'est le cas.

M. Taylor: . . . il dépisterait les maux qui nous affligent et soumettrait son diagnostic à l'approbation des chefs des deux autres partis. Je pense que tout un chacun reconnaîtra que l'inflation et le chômage sont des maux qui ruinent un pays. Il convient de se demander si nous pouvons régler ce problème ensemble. Il existe bien des façons de lutter contre l'inflation, et il ne s'agit pas de le faire au détriment des personnes âgées, des retraités ou des enfants; il faut s'en prendre à ceux qui peuvent se le permettre et qui ne s'en apercevront même pas.

M. Gimaiel: Monsieur le Président, le député accepterait-il de répondre à une question?

M. Taylor: Avec plaisir, monsieur le Président. Le député pourrait peut-être attendre au moins que j'en aie terminé, et je serai alors heureux d'essayer de répondre à sa question.

Ce que nous devons bien comprendre aujourd'hui, monsieur le Président, c'est que les maigres recettes que le gouvernement va ramener en lançant son filet contre les personnes âgées et

les enfants du Canada ne constitue qu'une goutte d'eau par rapport à ce qu'il pourrait recueillir dans d'autres domaines. On m'a parlé l'autre jour, monsieur le Président, d'une petite fille de famille pauvre qui a été conduite à l'hôpital où une infirmière lui a donné un verre de lait. Cette dernière lui a demandé si elle voulait boire un peu de lait, et la petite fille a pris le verre, et a demandé alors combien de gorgées elle pouvait prendre. Monsieur le Président, cette petite fille n'avait jamais eu le plaisir de toute sa vie de boire un verre de lait au complet. Pourtant, nous allons maintenant prendre à des enfants comme elle le peu qu'ils ont . . .

M. Schroder: C'est faux.

M. Taylor: . . . et laisser ceux qui ont déjà tout s'en sortir indemnes. Si vous désirez lutter contre l'inflation, alors faisons-le ensemble, et non pas au détriment de nos enfants ou des personnes âgées.

M. Gimaiel: Monsieur le Président, le député semble être un grand défenseur des programmes sociaux lancés par les gouvernements libéraux. Veut-il nous dire combien de programmes de ce genre sont l'œuvre des conservateurs? Peut-il nous nommer ne serait-ce qu'un seul programme qui a été lancé par son parti au cours des 100 dernières années?

M. Mazankowski: Allez en Alberta, et vous verrez les programmes dont bénéficient les Albertains.

M. Taylor: J'en serai très heureux. Pendant des années, nous avons demandé au gouvernement libéral d'aider les veufs et les veuves de personnes âgées, mais les libéraux n'ont jamais pu trouver l'argent nécessaire. Nous l'avons, pour notre part, trouvé sans détruire pour autant une entreprise. Nous avons donné de l'emploi aux Canadiens, et vous obtiendriez de biens meilleurs résultats si vous en faisiez autant.

Des voix: Bravo!

M. Jack Masters (Thunder Bay-Nipigon): Monsieur le Président, il y a un peu de temps, je suis intervenu à propos de ce projet de loi non pas pour dire, comme certains députés, que c'est un domaine qu'il vaudrait mieux ne pas toucher, mais bien pour essayer de démontrer qu'il s'inscrit dans le cadre d'un programme global destiné à réduire l'inflation en vue de répartir notre richesse nationale de manière plus équitable entre tous les Canadiens. Outre qu'il va nous permettre de mieux vivre aujourd'hui, il nous mettra à très brève échéance, alors que l'économie mondiale commencera à sortir du marasme, dans une situation comparable à celle d'autres pays du globe. Si le Canada vivait dans une tour d'ivoire, nous serions les seuls responsables de nos succès et nos échecs. Mais pour peu qu'ils réfléchissent, les députés savent qu'il n'en est rien.